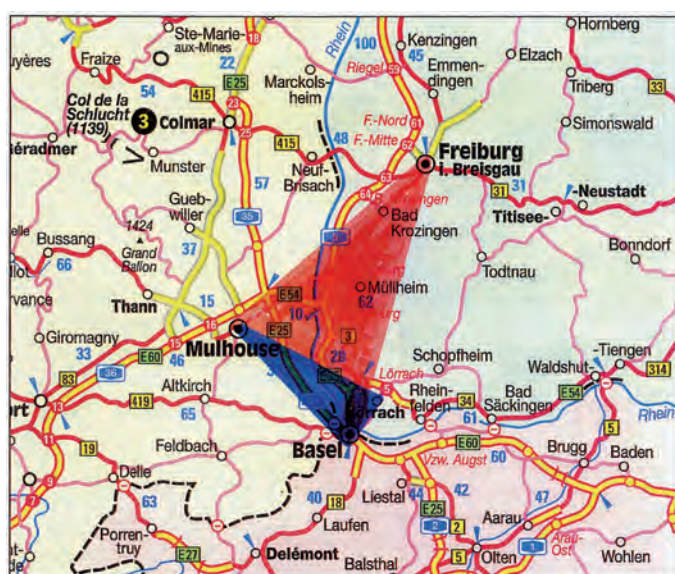


50^e anniversaire du jumelage philatélique international dans le coin frontalier Allemagne – France – Suisse.

par Albert Fillinger

C'est au cœur de l'Europe, il y a 50 ans, à l'endroit où les frontières de la Suisse, la France et l'Allemagne se rencontrent près de Bâle, qu'une union de collectionneurs de timbres-poste a été préparée et par la suite, a vu le jour. Comment cette solidarité transfrontalière des philatélistes a-t-elle pu se réaliser?

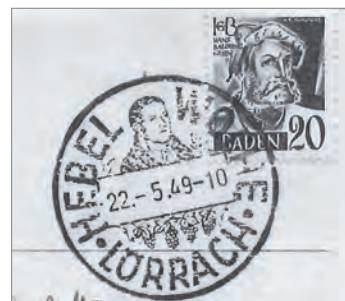


Après le Deuxième Guerre mondiale, la collection de timbres est redevenue progressivement moderne. Les collectionneurs Suisses étaient alors les grands maîtres en la matière alors que les Allemands et les Français encore éprouvés par la guerre et les années de privations en tout genre, avaient d'autres projets et d'autres soucis. Mais cela allait rapidement s'améliorer et, déjà vers la fin des années 40 et des années 50, germa de plus en plus dans le pays de Bade-sud et en Alsace, la volonté d'entretenir les collections existantes, de les compléter ou de commencer des nouvelles.

En Bade du sud, à l'époque Zone d'occupation française, la Direction générale des Postes à Paris a fait imprimer et mis en service une série de timbres-poste «Armoiries», qui y a largement contribué. En outre il est à remarquer, que cette première émission de après-guerre de l'armée d'occupation a suscité l'intérêt des collectionneurs français et particulièrement en Alsace.

Les premiers grands événements importants pour la philatélie transfrontalière, entre la Suisse et les collectionneurs allemands et français, étaient l'ouverture des frontières entre les trois pays. En effet, à l'occasion du fameux «Hebeltag» (Journée Friedrich Hebel, poète dramatique allemand) qui

se déroulait à Lörrach en 1947 et l'exposition internationale «IMABA» organisée à Bâle dans les grandes salles de la Muba attirèrent de nombreux voisins.



Petite anecdote

L'ancien président de la Fédération des philatélistes allemands, le Docteur Heinz Jaeger de Lörrach, raconte que lors d'une visite à Bâle, il a renoncé à prendre le tram et s'est imposé une longue marche à pied, pour pouvoir investir dans l'achat de timbres, les rares francs suisses ainsi économisés, avec l'espoir que cela était rentable!

La participation à des manifestations philatéliques internationales, avait un aspect positif pour le futur développement du travail collectif par delà les frontières: on apprenait à se connaître et à s'estimer. Cet aspect était très important, car, après les événements des années 1938 à 1945, les Allemands ne jouissaient pas d'une grande estime ni de confiance auprès des Suisses et des Français. Cependant notre hobby commun conduisit peu à peu à l'abandon des ressentiments compréhensibles qui persistaient encore à cette époque, en particulier en Alsace.

Quoiqu'il en soit de nombreuses occasions de rencontres et d'échanges d'expériences se sont constamment présentées au cours des années 50.

Dans tous les domaines, de nombreux problèmes étaient à maîtriser, car la pollution de l'environnement, de l'air et de l'eau, ainsi que la criminalité, ne s'arrêtèrent pas à nos frontières. Des rencontres culturelles dans les métropoles de la Regio Basiliensis, c'est-à-dire, Bâle, Mulhouse, Fribourg en Brisgau, eurent également des retombées chez les voisins du coin frontalier. Il est évident que la philatélie avait sa place dans le domaine de la culture générale. La langue commune a tout naturellement contribué à la compréhension réciproque.

Au début de l'année 60, lors de l'exposition commémorative organisée par la société philatélique de Lörrach que les conditions étaient réunies pour servir de base à la création d'un futur Groupement philatélique d'intérêts commun aux associations de collectionneurs de timbres-poste. Mais, ce n'est que le 18 mai 1963, que tout était prêt pour la signature et rechange à l'Hôtel de Ville de Mulhouse des documents certifiant qu'un premier Jumelage a été concrétisé, entre le Docteur Paul Heyberger, président de la Société philatélique de Mulhouse, le Docteur Heinz Jaeger, président de la Société de Lörrach et Emil von Hockenjos, président de la Société philatélique suisse de Bâle.



Hélas, ce jumelage a eu une conséquence involontaire, en écartant les autres associations on pouvait en déduire, qu'ils en étaient exclus. De nos jours, il n'est plus possible de dire pourquoi en 1963, une éventuelle collaboration régionale de toutes les associations de collectionneurs de timbres, de la région des trois frontières, n'a pas été envisagée d'emblée?

Il se pourrait qu'un tel projet ait été plus difficile à réaliser. Il se pourrait aussi qu'en ces années-là, le moment n'était pas encore propice pour de spectaculaires démonstrations d'amitié.

Nous n'avons d'ailleurs jamais compris les raisons pour lesquelles les autres sociétés philatéliques n'ont pas été sollicitées à faire partie de cet illustre cercle élitiste?

Il faut bien tenir compte du fait que quelques associations n'existaient pas encore et qu'à cette époque la notion «Regio» commençait à peine à évoluer et ne pouvait pas donner de directive.

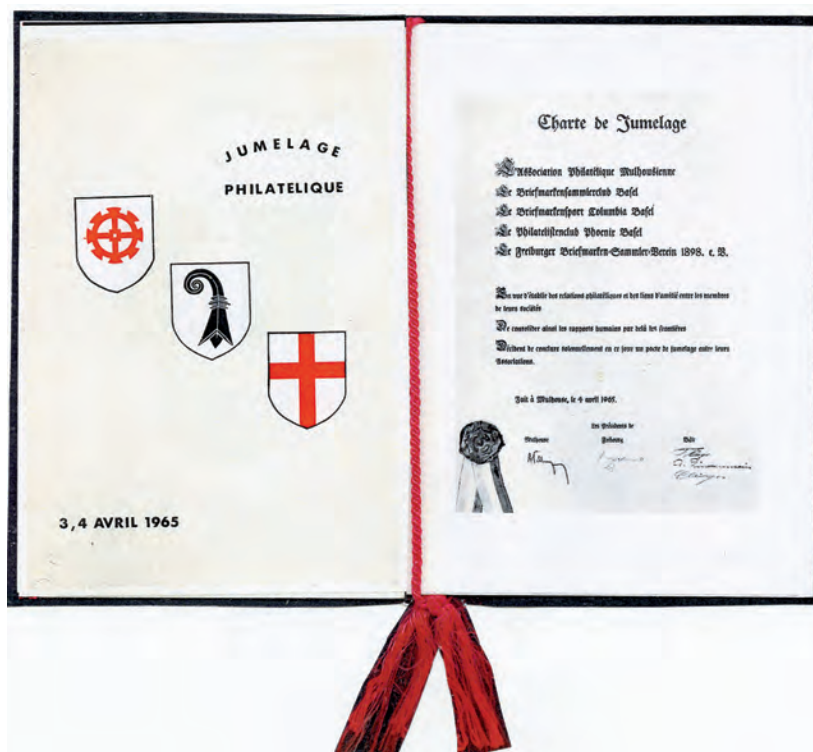
Cependant, ce premier jumelage philatélique international dans le coin frontalier, incitait à l'imitation et servait de modèle. Ainsi la création d'un 2^e Jumelage fut organisée par le président Albert Fillinger et son équipe de l'Association philatélique Mulhousienne entre la Société philatélique de Fribourg 1898 e.V., sous la présidence de Willy Schmitt, la Société philatélique «Phoenix» de Bâle, sous la présidence de Fritz Munger, le Club philatélique «Columbia» de Bâle, sous la présidence d'Adolf Lindenmeier et le Club philatélique de Bâle, sous la présidence d'Erik Burger.

Le 5 avril 1965, cette union fut concrétisée par une réception à l'Hôtel de Ville et la remise d'une Charte de Jumelage à M. Emile Muller, maire de Mulhouse.

C'est ainsi qu'est né progressivement le souhait d'une collaboration encore plus étroite entre les philatélistes de France, de la Suisse et de l'Allemagne. L'idée, d'une «Régio» s'installait de plus en plus dans l'esprit des responsables de sociétés. C'était donc le moment où le Président Heinz Jaeger, considéré aujourd'hui comme le père du jumelage de la Regio basiliensis, fit progresser avec énergie de créer un Groupement dans le cœur de l'Europe. Avant d'atteindre le but recherché et de trouver un modus acceptable pour tous les participants il a fallu de nombreuses discussions.

Au cours des années 1970, de nombreuses bonnes occasions se présentèrent, afin de ce rapprocher à l'intérieur de la Régio, de mettre en évidence des intérêts communs, d'entretenir les amitiés existantes et d'en créer de nouvelles. Les divergences furent surmontées et les préjugés abandonnés. Finalement, réunis à Eimeldingen, c'est dans un grand élan, que les philatélistes de la Régio tentèrent, début des années 80 de créer le Groupement d'Intérêts communs (Interessengemeinschaft) auquel adhéraient spontanément 29 associations: 10 de la Suisse, 10 de la France et 9 d'Allemagne.

Trois représentants furent désignés: Fritz Munger (Bâle), Hermann Ammann (Lörrach) et Albert Fillinger (Mulhouse).

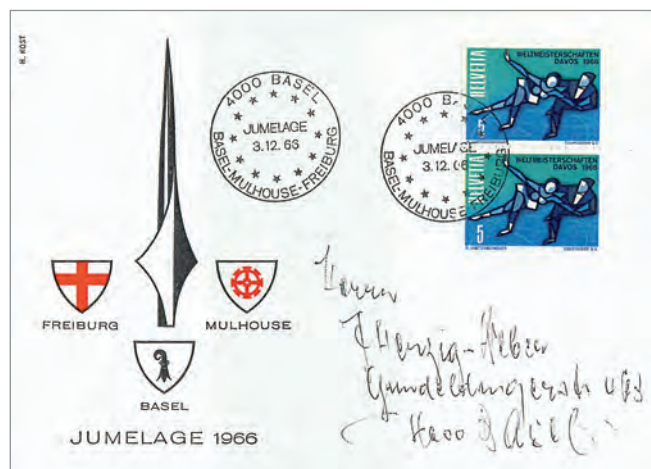


Depuis 1986, est organisée chaque année alternativement par l'un des trois pays, une exposition de timbres sous le sigle de «Regiophila». Elle a eu lieu pour la première fois à Fribourg en Brisgau en 1986, en présence d'un nombreux public. Les expositions des années qui suivirent ont toujours eu un rayonnement et une résonnance internationale. Pour promouvoir la philatélie, les conditions de participation étaient de montrer des collections n'ayant jamais été exposées ailleurs. Afin d'encourager les nouveaux exposants une marque de reconnaissance leurs était remis. Depuis 1995, un challenge offert par Albert Fillingner était attribué au meilleur exposant.

Jusqu'à ce jour, les sorties annuelles familiales et culturelles connaissent un grand succès, ainsi que les journées d'échanges, les conférences et les expositions.

Pour le 50^e anniversaire les responsables du Groupement d'intérêts commun souhaitent que d'autres sociétés du coin frontalier adhèrent à l'«Interessengemeinschaft Regiophila».

Pour conclure, il me reste à féliciter les fondateurs de la Régio philatélique et remercier particulièrement tout ceux ou celles qui ont contribué, pendant de longues années, à mainte-



nir très haut le flambeau de l'amitié au-delà de nos frontières réciproques. ■

Sources:

- Archiv für Deutsche Postgeschichte (Hermann Ammann)
- Archives des jumelages dans la région des trois frontières (Marcel Beisert et Horst Glockner)

Traductrice: Madame Alice Schmitt



Visite du Musée de la Poste à Riquewihr.